



COMUNE DI GENOVA



COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DU VIII CONGRES INTERNATIONAL DES VILLES EDUCATRICES

Introduction

Du 17 au 20 Novembre 2004 s'est tenu à Gênes le VIII Congrès International des Villes Educatrices "*Une autre ville est possible. L'avenir de la ville comme projet collectif*".

Ce rendez-vous a consenti un échange d'idées important entre 181 villes du monde entier et plus de 700 participants, sur le thème du rôle actuel de la ville et ses nouvelles formes d'administration territoriale locale. Au cours de ces quatre journées, de nombreuses personnalités Italiennes et étrangères de renom ont ainsi pu se consulter et ouvrir le débat; tous les participants ont été invités à visiter les différentes structures de la ville où trouve application le concept de Ville Educatrice. On doit la réalisation de ce Congrès au travail de nombreux intervenants locaux, qu'il s'agisse des participants au projet du Service Civil National, des écoles, des associations, de différents bureaux de la Mairie ou des citoyens.

En outre, au sein de 20 ateliers thématiques, les villes participantes ont présenté 259 projets soumis à l'analyse du Comité technique et scientifique.

Le Comité technique et scientifique qui a préparé le Congrès est un organisme qui, de par sa structure, représente un vrai procédé de participation, dans le sens qu'il est en effet composé de professeurs universitaires, de fonctionnaires de la Mairie de Gênes ainsi que d'adhérents au projet génois de la Ville Educatrice appelé « le pacte d'eugeni@ ».

Le Comité a été responsable de l'interprétation et de la lecture des points saillants affrontés pas seulement dans les différents laboratoires thématiques mais au sein du Congrès tout entier. Il ne s'agit donc pas d'une lecture classique et ponctuelle mais d'une interprétation ayant pour but d'ajouter des stimulations aux nombreuses réflexions et actions appartenant à l'expérience quotidienne de chacun.

Ce travail se déroulera en deux temps: la première partie n'affrontera que les questions - lues, entendues, interprétées - notamment au cours des sessions plénières, de la réunion des maires, mais aussi dans les laboratoires thématiques, sans oublier les questions originales de l'Association Internationale des Villes Educatrices et celles du Comité. Nous avons ensuite essayé de trouver, auprès des laboratoires thématiques, non pas des réponses, qui serait un terme ambitieux, mais des parcours de solution, des hypothèses possibles aux questions recueillies au cours du Congrès.

La conclusion est une considération finale: nous vivons tous dans un monde qui suscite une certaine inquiétude due aux fortes tensions vécues par les villes, ou au moins celles qui étaient présentes au Congrès et ont affronté le sujet. Nous avons aussi assisté à certains cas exemplaires démontrant qu'il est

possible d'affronter les points critiques en respectant le devoir suggéré par la Ville Educatrice.

Une majeure tension s'est généralement manifestée au niveau de l'implication de la part des grandes villes dans la création de nouveaux liens, permettant ainsi une interconnexion des plusieurs parts de la ville, débouchant sur un contenu éducatif, culturel, solidaire, d'écoute et de participation.

On a, de plus, prêté une grande attention au fait que ce contenu touche essentiellement les plus faibles qui ont une capacité d'action inférieure dans la reconstruction d'une autre ville possible.

Pour conclure, ce document a pour but de communiquer en quelques pages les résultats provenant d'une expérience qui s'est démontrée importante, non seulement sur le plan de l'élaboration théorique mais aussi sur celui des relations et des émotions. Le Comité technique et scientifique du VIII Congrès International des Villes Educatrices offre à la ville le fruit de ses réflexions et des débats affrontés au cours de ces deux années de travail: comme on peut le constater, on connaît les questions mais, grâce au parcours suivi ensemble, ces questions prennent de l'ampleur se transformant en de véritables exposés qui pourront être diffusés.

Questions

- **L'AUTRE VILLE POSSIBLE**

Comment la Ville Educatrice peut-elle promouvoir l'inclusion des sujets marginaux (genre, pauvreté, âge etc) pour effectuer sa transformation

L'énoncé même de la première question est important. L'utilisation de la paraphrase "l'autre ville possible" donne libre cours à la possibilité. A ce sujet d'ailleurs, naissent des malentendus. Si les villes allaient bien telles qu'elles sont, nous ne poserions pas cette question. Quelque chose au sein des villes ne va pas: dans l'organisation, dans ses rapports politiques, dans ses rapports sociaux et civils, dans ses rapports humains. Cette expression a pour but que cette tension de transformation qui a parfois des caractéristiques utopiques mais aussi plus pragmatiques reste en vie. Il s'agit là de la tension de fond à soigner. La question ouverte est: comment la Ville Educatrice contraste-t-elle les processus d'exclusion sociale et de marginalisation des fragilités, des plus faibles, des défavorisés, de ceux qui, par malchance et non pas par responsabilité (les cultures de la responsabilité ont aussi existé) naissent et vivent dans des situations vulnérables, précaires, en position de faiblesse dans les négociations sociales? La ville peut devenir aujourd'hui un endroit formidable pour travailler, pour contraster les phénomènes de marginalisation et d'exclusion sociale à tous les niveaux et pour promouvoir l'intégration sociale. Faisant attention au risque que l'intégration ne comporte pas une assimilation et n'implique pas d'inclusion dans le domaine des processus de domination, mais soit source de respect et de mise en valeur des différences, retirant un enseignement de ces différences. Ce concept se rapproche de celui des victimes expliqué par Dussel: nous vivons dans un monde où il existe des dominateurs et des victimes de cette domination. Il semble que cet écart augmente de plus en plus et il est donc absolument nécessaire que les victimes deviennent des sujets actifs, des sujets en mouvement, des sujets d'intégration communautaire. Nous savons que ce concept est extrêmement important car, au moins en occident, nous avons grandi suivant la théorie que tôt ou tard, la victime devient bourreau, en cette oscillation en fait un peu violente. Par conséquent, parler de victime qui devient sujet positif, qui devient

sujet politique conscient, qui devient sujet de mouvement, remet fortement en question la théorie basée sur le pouvoir et la domination.

- **DEVELOPPEMENT DE COMMUNAUTE**

Comment peut-on re-construire une communauté dans le cadre de la globalisation, qui détruit les liens sociaux, et de l'altérité perçue comme une menace

Nous voulons que les villes deviennent des communautés responsables, des lieux de citoyenneté active, exprimant pleinement les droits humains, civils et sociaux. Nous souhaitons que les villes, les communautés urbaines (on parle bien sûr de villes, mais celles-ci ne sont que la représentation simplifiée des mégapoles ou des villages de campagne), les lieux de vie communautaires, deviennent des sujets de création de ce bien primaire précieux que sont les relations sociales et les relations interpersonnelles. Les relations sont un bien public. Il faut contraster une réalité imprégnée de processus de globalisation, qui tend à transformer les gens en entités anonymes et souvent isolées, avec une identité liquide, comme dit Bauman. Le rôle d'une Ville Educatrice est celui de transformer les personnes en personnes qui entre en relation, échangeant ainsi leurs propres expériences et leurs langages. Il s'agit d'un travail basé sur la personne, sur la formation des citoyens, transformant ainsi la ville en un récipient où toutes ces actions seront possibles. Former des citoyens qui ne cessent de construire des liens sociaux et qui se posent des questions sur ces liens, ainsi prêts à accueillir toutes les altérités, qu'elles proviennent de l'intérieur de la communauté ou de l'extérieur. Les autres cultures et les altérités: dès malades mentaux, aux sujets disables graves, aux déviants, aux étrangers, à tous ceux qui remettent en discussion d'une façon ou d'une autre une sécurité présumée faite d'omnipotence et d'identité forte. Une communauté de citoyens imprégnée de liens sociaux peut accueillir l'autre et s'enrichir de ce geste.

- **IDENTITE LOCALE**

Débat dialectique entre tradition/évolution/transformation/redécouverte

Dans ce contexte entrent en jeu également les problèmes liés à l'identité locale. Prenons par exemple le cas présenté par Perna, l'expérience de l'Italie du Sud, de la Calabre, du parc de l'Aspromonte; une expérience avec un sens bien plus complexe, qu'il est possible de synthétiser avec ces mots: débat dialectique entre tradition, évolution, transformation et redécouverte. Il faut essayer d'imaginer de pouvoir mettre ces quatre mots en formant un cercle: tradition, évolution, transformation, redécouverte comme un cycle, qui se répète et s'enrichit à chaque tour de roue, avançant d'un pas. Il existe un lien entre ces quatre mots, une interdépendance, une notion de cercle. Nous pensons que la mise en valeur de l'identité primaire et de la tradition, sans une disponibilité à la transformation, n'existe pas; aucune transformation ne peut avoir lieu sans le respect circulaire de l'identité. Il s'agit d'un bon procédé de croissance, très semblable à celui de la vie naturelle: la vie n'est que tradition et changements perpétuellement à tout âge.

- **APPRENTISSAGE RECIPROQUE**

La ville en tant que lieu d'apprentissage réciproque

Pour les raisons énoncées ci-dessus entre autres, la ville est le lieu de l'apprentissage réciproque: il n'y a pas celui qui enseigne et celui qui reçoit d'enseignement. Le procédé d'apprentissage n'est jamais un procédé linéaire allant de haut en bas dans une seule direction. Ce que l'on transmet du haut vers le bas sont des ordres et ceux-ci n'appartiennent pas au procédé d'apprentissage démocratique. Les procédés

d'apprentissage possèdent leurs propres codes linguistiques, perceptifs et cognitifs. Ils possèdent surtout cette caractéristique fondamentale: la réciprocité. Il résulte en effet de tous les laboratoires thématiques, que les sujets pour lesquelles on étudiait un projet (dans l'enfance comme dans la santé ou pour l'insertion au travail ou les parcours de welfare) n'étaient plus l'objet d'un projet mais l'un de ses contenus intrinsèques. Le projet ne pouvait avoir de succès que si les personnes devenaient des protagonistes actifs de ce projet, en restant à l'écoute, en reconnaissant leurs besoins et en contrôlant que le procédé tienne compte des avis des personnes concernées.

- **BANLIEUES**

- *Comment les renforcer pour les rendre vivables avec les villes*

Le problème des banlieues et du centre ville est un problème de très grande envergure qui touche Gênes aussi. Gênes est très concernée par ce problème car elle possède un vaste et très beau centre ville qui s'est stratifié à différentes époques et une banlieue présentant les problèmes typiques des zones industrialisées. Il y a le problème des rapports entre les banlieues, la ville et la campagne. S'interroger aujourd'hui sur le problème de la revitalisation des banlieues, sur la revalorisation des banlieues, considérant la contribution d'enrichissement qu'elles peuvent apporter, signifie s'interroger sur l'unité de la communauté citadine, sur l'unité de la communauté régionale et nationale, mais signifie surtout s'interroger sur le problème de l'enrichissement de la qualité de vie dans le centre ville aussi, où siègent les pouvoirs forts et qui avec ses lieux exprime l'organisation du pouvoir. En l'absence de bonnes banlieues, les centre villes seront toujours en quelque sorte privés de qualité, alors qu'ils sont nécessaire à la vie de toute la communauté.

- **EDUCATION ET DEMOCRATIE**

- *Mode d'emploi*

Cette question très synthétique est la porte ouverte à de nombreux commentaires. Il s'agit là de deux mots essentiels intimement liés entre eux et inséparables. Sans procédés éducatifs adéquats, la démocratie n'existe pas. La démocratie n'est pas une formule vide ayant pour but de contrôler le pouvoir des institutions, n'est pas simplement l'analyse quantitative de l'approbation des citoyens et des votes en période électorale. La démocratie est un procédé complet, conscient, d'appartenance, de responsabilité mais aussi de pouvoir au sein de la communauté. Et la démocratie a besoin d'éducation et de connaissances.

- **COMMENT NE PAS LAISSER SEULES LES AGENCES EDUCATRICES A SOUTENIR LA NOUVELLE VILLE POSSIBLE**

Il s'agit du cœur du procédé de la Ville Educatrice. Le projet de développement de la Ville Educatrice ne s'applique pas seulement à l'école et à l'âge scolaire. On parle de Ville Educatrice car elle s'interroge sur le problème de l'éducation toujours et pour tous, comme le moment fondant son parcours, son projet et son espoir de transformation.

Hypothèses de parcours et perspectives

Nous partons du principe que les villes, où qu'elles se trouvent dans le monde, sont sujettes à des transformations et des changements profonds comme elles ne l'ont jamais été auparavant. Ces changements doivent être compris, accompagnés et en quelque sorte

contrôlés par le biais de certaines formes d'interventions et surtout, par le biais de l'éducation.

- **L'éducation en tant qu'agent de changement**

La première idée repose sur la nécessité d'utiliser l'éducation comme un agent de changement positif.

- **Partage des priorités liées à l'utilisation des ressources**

Cette condition implique une utilisation avisée des ressources où il sera nécessaire d'établir des priorités d'utilisation.

- **Identification des lieux éducatifs/de rencontre qui développent la participation et le partage**

Il sera par ailleurs important qu'il y ait une correspondance entre les lieux et les actions afin de permettre le développement de relations sociales positives par le biais de procédés de participation et de partage.

- **Développement de modèles et marches à suivre concernant la participation et le partage**

On indiquera au travers de ce parcours, la nécessité inéluctable de trouver des modèles de marches à suivre, de partage des décisions ainsi que de participation aux procédés et aux projets.

- **Pédagogies urbaines visant à la participation**

En d'autres termes, il s'agit de prévoir un ensemble de pédagogies visant à favoriser toutes sortes de participation, y compris celle de l'éducation à la participation qu'il faut promouvoir à partir des citoyens les plus jeunes.

- **Apprendre à estimer, apprendre à choisir**

En vérité, apprendre à participer signifie, avant toute autre chose, apprendre à estimer et apprendre à choisir. Cela s'applique aux citoyens qui participent, mais aussi aux administrations ou aux groupes sociaux qui effectuent certains choix.

- **Méthodologies de l'écoute**

Développer des méthodes d'écoute est considéré un acte indispensable, il s'agit en effet du recueil des opinions de toutes les personnes impliquées.

- **Education à la responsabilité civique**

L'importance de l'éducation à la responsabilité civique implique le fait que les rapports avec la ville ne se limite pas à solliciter nos propres droits, mais s'élargissent à nos propres devoirs, à l'application et à l'apprentissage de comportements vertueux.

- **Relation entre les procédés de construction de la communauté partant du bas et les mécanismes de la représentation formelle**

Il existe bien sûr une relation entre les procédés de construction de la communauté partant du bas et les mécanismes de la représentation formelle. En d'autres termes, les échanges profitable entre les citoyens et les administrations sont nécessaires entre le moment de la décision, le moment de la participation et celui la revalorisation des ressources.

- **Procédés de construction de l'identité territoriale**

Au delà de ce rapport avec la ville il existe, comme on a déjà mentionné, un procédé de reconstruction de l'identité des lieux: si les lieux n'ont pas une identité reconnaissable et forte, il est difficile pour les citoyens de les faire propres. Il faut donc forcément d'une part, doter la ville de signes qui la rendent reconnaissable et d'autre part, d'apprendre aux citoyens à comprendre ces signes qui, contrairement à autrefois, ne sont plus partout si faciles à interpréter.

- **Accessibilité envers les procédés quotidiens**

Cela implique aussi le développement d'une qualité de la ville qui est celui de l'accessibilité, c'est à dire de donner la possibilité aux citoyens de tout âge, de toutes conditions, de tous types et ayant tous types de besoins, d'utiliser la ville.

- **Développement de compétences des sujets favorables aux procédés de changement**

Cela demande naturellement un développement de compétences des sujets concernés dans les procédés de changement, qu'il s'agisse de décideurs publics élus, d'administrations publiques ou de particuliers.

- **Faire contraste à l'homologation des désirs**

La diffusion de la globalisation et aussi de critères pratiquement homogènes concernant les attentes à l'égard de la ville est un procédé qui devrait, dans une certaine mesure, être contrasté et certainement contenu. Les solutions alternatives doivent être possibles afin que les désirs, logés profondément en nous, puissent s'exprimer sous toutes leurs formes différentes et avoir des réponses différentes suivant les lieux divers.

- **Méthodes d'apprentissage de la pensée critique**

Cela implique, sans aucun doute, le développement de l'apprentissage d'une pensée critique, en d'autres termes, il faut enseigner aux nouvelles générations en particulier comment regarder les choses avec d'autres yeux.

- **“ Narration ” de la ville en tant que procédé déductif**

La ville peut être considérée comme un texte à lire par les signes qu'elle exprime, comme un récit. Deux aspects différents se présentent à nous: un récit inductif, qui fait partie de chacun de nous puisque nous avons tous notre propre récit quotidien de la ville; d'un autre côté au contraire, il existe des signes difficiles à déchiffrer, ce qui implique que l'on doit expliquer ce récit et en discuter pour pouvoir l'apprendre.

- **Lieux d'éducation et mise en valeur de l'identité**

En réalité, les lieux d'apprentissage sont souvent très importants du point de vue de la mise en valeur de l'identité et aussi de la mise en valeur des procédés mis en application. Par conséquent, très souvent les écoles, ou en général les centres de formation, constituent un moment de transition entre les deux périodes, l'une représentée par l'activité quotidienne et l'autre concernant l'apprentissage de la gestion des propres rapports avec le territoire, la ville et le développement de la ville.

- **Echanger et communiquer les valeurs**

A côté de ce procédé d'éducation et du procédé parallèle de formation, il est nécessaire de développer les échanges et la communication des valeurs. Ces deux éléments sont très différents et complémentaires. L'échange sert à pouvoir exporter des expériences positives, de bonnes pratiques, des éléments de connaissance, à des réalités différentes et à en adopter d'autres de notre part. La communication au contraire, représente un aspect plus intime lié à la croissance personnelle de chacun et concerne, d'une part, la communication des informations et des connaissances, mais de l'autre, la communication des expériences et du mode de vie de chacun. Communiquer des valeurs veut dire communiquer les points saillants de ce monde de connaissances et de vécu.

- **Estimation critique des lieux virtuels de rencontre**

Plus en détails, il existe des aspects concernant des moments particuliers de la communication: nous savons combien se développe le monde virtuel, c'est à dire le monde de la communication "qui exclu notre présence", qui s'exprime au travers des systèmes informatiques que nous connaissons tous et qui sont une grande ressource mais qui peuvent, en même temps, être à l'origine de malentendus. L'estimation de ces lieux fait partie des éléments critiques nécessaires pour procéder dans le sens d'une communication et d'un apprentissage efficace.

- **Education inter générations et intra générations**

Les aspects qui peuvent avoir aussi une influence sur la communication, la rendant ainsi plus efficace et la transformant donc en une forme d'éducation aux conséquences positives, sont les aspects liés à l'échanges entre les générations et au sein des générations. Nous avons vu, pendant le Congrès, de nombreux exemples d'éducation se basant sur les échanges entre les différentes générations; nous avons peut être moins parlé de ce qui se passe au sein d'une même génération, par exemple chez les adultes, et qui représente un aspect important à considérer pour l'avenir.

- **Possibilité d'exportation et non homologation**

Nous avons abordé l'idée de l'échange comme possibilité d'exportation des expériences car il s'agit peut être de la seule façon pour contraster une certaine forme d'homologation qui possède, sans aucun doute, des aspects négatifs en ce qui concerne l'organisation de la vie dans notre ville.

- **Perception différente des valeurs et des droits**

L'attention portée aux enfants et aux jeunes est absolument fondamentale pour la construction d'une ville possible, dans le sens positif, c'est à dire d'une ville (dans les deux sens du terme "possible") qui soit possible à réaliser et dans la quelle il soit possible vivre. Ce passage doit prévoir la tutelle des diverses perceptions existants de valeurs et de droits, avec toutes les nuances que ce genre d'affirmation peut comporter.

Extrait dès la conclusion de l'Adjoint Luca Borzani, Président du Comité technique et scientifique

“Les travaux effectués au cours du VIII Congrès de l'Association Internationale des Villes Educatrices ont représenté une occasion unique d'échanges d'expériences et de mise en relation entre les personnes qui nous a laissé le souvenir d'un évènement dans une certaine mesure rare, c'est à dire la confrontation entre de nombreux parties divers du monde.

Les expériences qui ont été présentées ont essayé de proposer un nouveau parcours au niveau de la responsabilité publique, un pacte entre les institutions et les citoyens pour l'avenir de la communauté. Le pari est exactement celui de créer une nouvelle dimension de l'espace publique et une nouvelle dimension d'usage publique des espaces, basée sur un système de relations entre les citoyens et les administrations, entre les citoyens et les institutions, donnant naissance à une nouvelle forme d'autorité non autoritaire.

Ce parcours de construction d'un nouveau système de relations est probablement l'antidote le plus efficace pour lutter contre les communautés qui se vident, contre la fragmentation des identités individuelles et collectives qui aboutissent sur des phénomènes de racisme, d'intolérance, de peur et d'insécurité.

Malgré la difficulté, ce pacte ne peut pas ne pas être aussi un pacte entre les générations et entre sujets forts et sujets faibles.

Nous avons parlé durant le Congrès de valeur et de reconnaissance des différences: notre pari futur est celui de passer de l'écoute et du dialogue au travail commun. Nous devons introduire des parcours métissés, allant au delà de la reconnaissance des différences, afin de construire de nouvelles cultures qui naîtront du rencontre. Ces nouvelles cultures doivent s'inscrire dans une dimension publique des administrations mais doivent aussi dériver des relations entre les personnes.

Il serait vraiment grave que nous nous limitations à la reconnaissance des différences: de la reconnaissance des différences dérive aussi, dans d'autres contextes politiques très forts dans le monde de nos jours, l'idée de la non communication. Ce n'est pas la communication qui soutient la reconnaissance des différences, mais la volonté de surmonter les différences tout en maintenant des parcours lié à l'identité, en trouvant une autre voie qui enrichisse et produise la nouveauté.

Il y a un exemple important: les enfants de nos écoles, enfants appartenant à de nombreuses races différentes et ayant un vécu différent, n'identifient pas, sur la base de la couleur de la peau, l'autre comme appartenant à un projet culturel global, mais si l'autre est sympathique ou antipathique, s'il peut jouer avec lui ou non. Les parcours liés à la différenciation débutent en suite à l'extérieur de l'école, mais un nouveau sentiment d'appartenance, crée par l'école, ainsi qu'une nouvelle capacité à créer des relations, appartient précisément a un de ces parcours invisibles que nous devons développer dans les villes.

Agir sur le software et non seulement sur l'hardware est un pari vraiment osé: c'est le pari de l'éducation entendue comme finalité et non seulement comme un instrument, c'est l'idée de l'éducation en tant que condition nécessaire pour une citoyenneté consciente, pour un avenir de qualité, pour

répondre aux demandes qui provient des nouvelles ou de l'anciennes pauvretés matérielles qui flagellent le monde, mais aussi des nombreuses pauvretés mentales qui marquent notre occident, et non seulement.

Ce que nous avons essayé de faire au cours de ces quatre jours, ce que l'on essaye de faire depuis 10 ans va, en quelque sorte, à contre courant, il suffit pour cela de considérer la faiblesse des mots dans la politique actuelle, les faibles seuils de la représentation ainsi que la diffusion d'une culture médiatique bien plus forte que nos discours et nos actions en tant qu'administrateurs et citoyens.

Nous nous confrontons dans la longue histoire des villes – même si certaines ont une histoire millénaire, d'autres une histoire ne remontant qu'à 20 ans en arrière, des villes Italiennes parfois minuscules ou des mégalo-poles d'orient ou de l'Amérique Latine qui ont 50,100,200 ans – à la fin du XX siècle, à un nouveau millénaire naissant déviant de tous les parcours de promotion social et de construction de la démocratie.

La recherche de nouveaux parcours visant à un système de relations, de connaissance, de capacité de faire circuler les différentes formes d'intelligences et de savoirs, représente une recherche difficile mais fondamentale. La politique et les administrations publiques ne peuvent pas s'en sortir seules. Nous entrons dans le domaine du bonheur lié à la recherche, mais aussi des efforts quotidiens qui, soulignons – le, sont des valeurs symboliques qui ne doivent pas perdre de vue leur lien avec la dimension éthique.

Gênes est une ville étreinte entre la mer et la montagne, dont ses identités culturelles se partagent entre l'attachement aux propres racines et le choix, ou l'obligation, de se lancer vers le nouveau, la volonté de rester attaché à la terre tout en sachant que cette terre est étroite et qu'il faut aller au delà de la mer pour ensuite pouvoir retourner à la terre. Il s'agit d'une belle métaphore s'appliquant au parcours que nous devons entreprendre“.